August Strindberg and Visual Culture: The Emergence of Optical Modernity in Image, Text, and Theatre

Elodie Le Beller

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/46667>

DOI : 10.4000/critiquedart.46667

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Elodie Le Beller, « August Strindberg and Visual Culture: The Emergence of Optical Modernity in Image, Text, and Theatre », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 05 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/46667> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.46667>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juillet 2021.

EN

August Strindberg and Visual Culture: The Emergence of Optical Modernity in Image, Text, and Theatre

Elodie Le Beller

- ¹ L'œuvre d'August Strindberg est à la fois romanesque, théâtrale, picturale, photographique et scientifique. A l'intermédialité de sa démarche répond l'interdisciplinarité d'*August Strindberg and Visual Culture*. Dans cet ouvrage collectif convergent le regard théorique d'historiens de la littérature et des arts et le point de vue pratique de professionnels du théâtre. Au fil de leurs contributions, le lecteur est conduit d'un médium à un autre, d'un roman à une peinture ou d'une pièce de théâtre à une photographie, avec une continuité permise par un dénominateur commun : la visualité. L'acte de voir et d'être vu s'affirme dans cet ouvrage comme le moteur de la pensée créatrice de Strindberg, de manière évidente dans les arts visuels (peinture, photographie, scénographie) et de façon plus inattendue en littérature et en science. Sa réflexion sur la vision et son ouverture aux technologies visuelles se révèlent être les facteurs de la modernité de Strindberg, qui sut renouveler les modes de représentation visuelle aussi bien au théâtre qu'en peinture et en photographie. L'art expérimental de Strindberg est alors compris comme une tentative de rendre visible l'invisible, en particulier l'invisible du psychisme. L'ouvrage pousse plus loin l'étude de la visualité chez Strindberg en éclairant non seulement ses œuvres, mais encore les adaptations de ses pièces au théâtre et au cinéma. Cela fait l'objet de plusieurs chapitres, dont les plus singuliers sont dédiés à la reproduction des esquisses préparatoires du metteur en scène Robert Wilson pour *Le Songe* et à l'entretien avec la réalisatrice Liv Ullmann sur son adaptation cinématographique de *Mademoiselle Julie*. *August Strindberg and Visual Culture* propose à chaque chapitre de redécouvrir une œuvre de Strindberg en regard d'un autre médium avec lequel elle entre en interaction. Cette perspective intermédiaire relie entre elles des pratiques que le cloisonnement des disciplines avait jusque-là

séparées, au profit d'une compréhension plus complète et unifiée de l'œuvre d'August Strindberg.